

L'Humanité



rouge

*Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 286

Samedi 14 Juin 1975

USA-URSS:

RIVALITE ACCRUE ...

Le danger d'une troisième guerre mondiale existe, les Etats-Unis et l'Union soviétique sont les deux superpuissances impérialistes qui la préparent. Ces deux dernières années, considérant la réalité mondiale, nous avons dit que la guerre est inévitable et même que toutes les conditions sont réunies pour qu'une telle guerre éclate en Europe : récemment la rivalité entre l'impérialisme américain et le social-impérialisme russe s'est encore aggravée notamment en Méditerranée sillonnée maintenant par plus de 100 bâtiments de guerre des deux superpuissances. Et le social-impérialisme russe a encore renforcé ses positions tandis que l'OTAN s'est lézardé et affaibli.

Chacun sait que l'Union soviétique est un pays continental et qu'elle dispose de peu de façades maritimes. Pourtant elle s'est constituée la première flotte de guerre du monde et ses vaisseaux de guerre croisent sur tous les océans. Ce ne peut être pour défendre son intégrité territoriale. De même ce n'est pas pour sa défense qu'elle envoie des sous-marins rôder dans les eaux territoriales françaises ou encore qu'elle concentre tout autour de l'Europe de l'Ouest la plus formidable armée de l'histoire. Sans compter que le social-impérialisme poursuit avec frénésie sa course aux armements : actuellement, pour ne prendre qu'un exemple, quand les Etats-Unis fabriquent trois sous-marins par an, l'Union soviétique en fabrique un par mois. On ne fera croire à personne que la panoplie guerrière des révisionnistes russes est un objet d'ornement !

Et pourtant beaucoup de gens animés par un légitime désir de paix et de tranquillité ne voient encore pas la menace qui pèse sur l'indépendance nationale des pays d'Europe. Mais comme l'expérience historique nous le montre et comme l'a souligné le vice-premier ministre chinois Teng Siao-ping en France : « *L'arbre veut la tranquillité mais le vent continue de souffler* ». Autrement dit les peuples peuvent vouloir la paix, cela n'empêche pas l'impérialisme de faire la guerre. Alors que faire ?

Les peuples des Etats-Unis et de l'Union soviétique en renversant par la révolution les cliques impérialistes qui les oppriment peuvent mettre fin définitivement à la rivalité des deux superpuissances. Et cela arrivera nécessairement un jour ou l'autre.

Mais pour nous en attendant ? Pour nous, il n'y a qu'une voie : répondre à toute guerre d'agression contre les peuples européens par une guerre de résistance. Répondre par une guerre juste à une guerre injuste : il n'y a pas d'autre voie pour gagner la paix et la tranquillité.

La clique Marchais-Leroy-Kanapa, porte-parole de la bande Brejnev, fait beaucoup de tapage pour effrayer les masses populaires et brandir la menace de représailles contre ceux qui oseraient s'opposer à l'expansion russe : leur devise c'est pour le peuple : « *Vivre à genoux et même à plat ventre plutôt que mourir* ». Mais notre devise à nous, celle du prolétariat révolutionnaire, c'est celle de la Commune de Paris : « *Vivre libre ou mourir* ». L'histoire l'a montré, chaque fois que les peuples ont suivi fermement cette voie-là, ils ont gagné la liberté et limité le nombre des sacrifices nécessaires. Tandis qu'en suivant la voie des gens du type Marchais et Cie, c'est l'asservissement et les souffrances que l'on obtient.

Mais les peuples d'Europe peuvent-ils se défendre et s'opposer victorieusement à une guerre d'agression du social-impérialisme révisionniste russe ?

Certaines personnes en doutent et sont pessimistes. Mais nous, nous pensons que les peuples d'Europe aussi, comme les peuples héroïques d'Indochine, peuvent mener une victorieuse guerre populaire en cas d'agression. Car s'il existe des conditions défavorables, il existe aussi des conditions favorables. Le fait que, sur le plan politique, en Europe de l'Ouest c'est la bourgeoisie et non le peuple qui a le pouvoir, et que les idées néfastes révisionnistes ont encore une influence dans le peuple, est une condition défavorable. Sur le plan géographique l'isolement par la mer ainsi que sur le plan économique la grande vulnérabilité d'économies industrielles avancées dépendant à 80 % des importations maritimes constituent aussi des conditions défavorables.

Sur le plan du soutien extérieur, le fait que certains pays du tiers monde ne voient pas encore clairement la nature impérialiste et social-fasciste de l'URSS, c'est également un facteur défavorable.

Mais il existe aussi des conditions favorables qui l'emportent de plus en plus sur les facteurs négatifs et que l'on peut s'employer à transformer en condition absolument dominante.

C'est tout d'abord l'existence à l'échelle européenne, de partis marxistes-léninistes qui associent la lutte de classe et la préparation de la révolution prolétarienne à l'objectif primordiale de la défense de l'indépendance nationale : ces partis sont encore jeunes mais ils grandissent, avancent à grands pas et l'avenir leur appartient, l'un de ces partis est même au pouvoir depuis 30 ans en Albanie. D'autre part, et c'est une condition favorable très importante, l'Europe de l'Ouest dispose d'une force immense si elle se met en mouvement de façon unie : c'est sa population très nombreuse. L'Europe est le continent le plus peuplé et la densité de la population y est des plus fortes du monde. Une autre condition favorable c'est l'existence d'armées relativement bien équipées capables d'infliger des coups sérieux à l'ennemi ainsi que la possibilité d'édifier un front uni de toutes les classes antihégémonistes. Enfin une condition extérieure extrêmement favorable c'est la lutte impétueuse du tiers monde contre l'hégémonisme qui avance à pas de géant et l'existence de la grande Chine fermement antirévionniste et antisocial-impérialiste.

Voilà pourquoi nous autres communistes marxistes-léninistes nous sommes résolument optimistes : les difficultés existent, les obstacles sont nombreux, la voie est sinueuse mais les difficultés seront surmontées, les obstacles seront renversés, et l'avenir est radieux.

Voilà pourquoi aujourd'hui non seulement nous continuons à éveiller la vigilance des masses populaires et de toute la nation devant le danger mais, en même temps, et surtout, nous mettons en valeur l'excellente situation qui prévaut dans le monde et qui permettra dans un jour pas si lointain d'en finir avec l'impérialisme et le social-impérialisme et d'instaurer le socialisme.

Henri JOUR

Contre les licenciements et contre la répression

Plus de 20 mille travailleurs ont défilé jeudi soir de la République à la Bastille à Paris, manifestant avec force leur colère et leur indignation devant la violence réactionnaire à laquelle recourt la bourgeoisie pour réprimer les grèves. Ils ont montré ainsi qu'ils refusent de payer les pots cassés de la crise du système capitaliste, qu'ils luttent massivement contre tout licenciement, pour le droit vital au travail pour tous.

De nombreuses délégations d'usines, de bureaux, nombre d'entreprises occupées étaient venues scander « *Non aux licenciements, non à la répression* », « *non aux violences policières, non aux milices patronales* ».

Le cortège le plus combatif et le plus remarqué était celui des ouvriers des Câbles de Lyon et des usines Chausson venus en grand nombre. Parmi eux une forte majorité de travailleurs immigrés. Scandant au rythme de tambours les mots d'ordre « *Chausson peut payer* », « *Milices fascistes hors de Chausson, pas de négociations sous la répression* », ils ont montré avec quelle puissance, quelle détermination et quel enthousiasme révolutionnaire ils poursuivent dans l'unité leur lutte pour l'augmentation de leurs salaires et l'amélioration de leurs conditions de travail. Ils en ont assez d'être parmi les plus mal payés de la métallurgie. Assez de n'avoir, pour chauffer leur repas, qu'une table réchaud dans les vapeurs d'huile irrespirables à côté de la chaîne. Assez des cadences et de toutes ces conditions de vie infernales. Ils sont résolus à arracher la victoire malgré la répression successive des flics, des gardes et de leurs chiens et des milices armées. Venus en manifestation au lieu du rassemblement, c'est aussi en manifestation qu'ils sont repartis à leur usine, rencontrant sur le parcours un large courant de sympathie et de soutien.

Teng Siao-ping, lors de la visite du président Marcos à Pékin :

**«SE GARDER DE LAISSER LE TIGRE ENTRER
PAR LA PORTE DE DERRIÈRE TOUT EN REFOULANT
LE LOUP PAR LA PORTE DE DEVANT»**

Le président des Philippines effectue un voyage en Chine ; les deux pays viennent d'établir des relations diplomatiques sur la base des cinq principes régissant les rapports entre pays à systèmes sociaux différents : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence pacifique.

Cette visite revêt une grande importance, à l'heure où, avec le recul américain dans l'Asie du Sud-Est, l'autre superpuissance cherche à y placer ses pions, aussi bien par l'infiltration économique que politique (espionnage). Comme l'impérialisme japonais avant hier, comme l'impérialisme américain hier, l'impérialisme russe voudrait pouvoir mettre en œuvre une tactique d'encercllement de la Chine populaire, en s'assurant des points d'appui tout autour du territoire chinois : or les Philippines ne sont séparées de la Chine que par un bras de mer ; et les bonnes relations entre les deux pays sont un garant de la lutte contre la stratégie social-impérialiste dans la région tout entière.

Car il n'est pas dit qu'une telle stratégie soit couronnée de succès, loin de là ; depuis quelques temps, les pays du Sud-Est Asiatique renforcent leur coopération économique et leur solidarité contre la rivalité des deux superpuissances dans la région.

C'est cette nouvelle et excellente situation en Asie qu'analyse Teng Siao-ping dans son discours de réception au président Marcos :

«Nous nous réjouissons de constater la lutte des peuples du Sud-Est Asiatique pour la sauvegarde

de l'indépendance et de la souveraineté à enregistré d'importants progrès. La position positive des pays de l'Asie du Sud-Est consistant à créer dans cette partie du monde une zone de paix et de neutralité et à se débarrasser de l'intervention et de la rivalité des superpuissances bénéficie d'un large soutien sur le plan international. Nous espérons sincèrement que les pays du Sud-Est Asiatique s'uniront plus étroitement avec les autres pays du tiers monde et joueront un rôle plus grand encore dans l'ère internationale. Comme par le passé, nous soutiendrons fermement les peuples du Sud-Est Asiatique dans leur juste lutte anti-impérialiste et anti-hégémoniste.

«L'expérience historique prouve que la voie dans laquelle avancent les peuples n'est pas plate. Le monde d'aujourd'hui est loin d'être tranquille. Les superpuissances se disputent partout en vue de l'hégémonie. Ce qui appelle une vigilance particulière, c'est que là où une superpuissance, ayant subi des défaites, a dû opérer un retrait, l'autre superpuissance, dévorée d'ambition, cherche à en profiter pour pratiquer l'expansion par une lutte de dispute ouverte ou sournoise.

«Toutefois, les peuples du monde, qui ont pris en main leur propre destin, ne permettent à aucune superpuissance de se conduire en despote. Les peuples asiatiques, instruits par les riches expériences de leur lutte anti-impérialiste, sauront sûrement percer à jour les manœuvres et intrigues de superpuissance, se garder de laisser le tigre entrer par la porte de derrière tout en refoulant le loup par la porte de devant, et faire échec à la politique d'agression et d'expansion de superpuissance.»

L'ALCOOLISME EN URSS

«L'alcoolisme est une maladie du capitalisme», et combien massive : 4 millions de personnes touchées en France, 7 millions en Allemagne. Dans les pays de l'Est, même situation : 120 000 alcooliques chroniques sont recensés par le ministère de la Justice en Hongrie ; des dizaines de millions de Soviétiques sont plus ou moins touchés. Surtout dans la jeunesse d'URSS ; selon la presse soviétique, 95 % des étudiants et 90 % des classes terminales des écoles secondaires (10ème) absorbent régulièrement des boissons alcoolisées.

Les autorités soviétiques prétendent prendre «soin» de cette ques-

tion... Mais en tirent les plus grands profits financiers et politiques. De 1965 à 1973, le commerce des boissons alcooliques s'est accru en URSS de 250 % ! Le gouvernement soviétique y est bien pour quelque chose ! Comme il est responsable du taux de consommation d'alcool par habitant, plus élevé aujourd'hui qu'au temps des tzars. Cinéma, télévision, littérature contribuent à cette «maladie», qui exalte les «plaisirs de l'alcool».

Autant de faits qui montrent clairement que c'est le capitalisme et ses maux les plus odieux que la clique dirigeante d'Union soviétique a restauré et tente d'imposer aux peuples soviétiques.

Le tiers monde s'industrialise

Le mouvement d'industrialisation du tiers monde en toute indépendance politique et économique s'amplifie ces derniers temps. Quelques exemples :

Au Mexique, la production d'acier et de fer est en augmentation (9 % et 16 % en un an) ; la production minière s'accroît (de 50 % par rapport à 1974) ; un institut de recherches technologiques dans la sidérurgie entièrement mexicain vient d'être créé.

A Zanzibar, depuis 1968, une fabrique de produits pharmaceutiques a été mise sur pied ; aujourd'hui, elle produit le 1/4 des besoins de Zanzibar en médicaments. Du coup, le prix des médicaments

produits dans le pays ont terriblement baissé.

Au Soudan, une usine textile «l'usine textile de l'amitié» est en construction avec la coopération chinoise dans la province de Gezira. En janvier 1975, la construction de six tissages d'Etat a été achevée. Peu à peu, les produits soudanais (sucre, cuir, farine, huile, savon, etc.) remplacent les marchandises importées.

Au Nigéria, 20 000 petites usines et 80 000 ateliers représentent 20 % de la production industrielle nationale. Selon un décret de 1972, 22 activités industrielles sont exclusivement réservées aux Nigériens. Les taxes d'importation sur les marchandises également produites au Nigéria ont été relevées.

DEPECHEs

JAPON :

Le conseil de liaison national des activistes japonais vient de publier une brochure qui demande que la clause anti-hégémonique soit incluse dans le traité Japon-Chine. S'opposer à l'hégémonisme des deux superpuissances est d'une grande importance pour l'établissement de la paix en Asie et dans le Pacifique ; tel est le sens de l'action des «activistes japonais».

SUISSE :

2 000 travailleurs suisses et étrangers ont manifesté le 9 juin dans les rues de Genève contre les licenciements, les fermetures d'entreprises, le chômage et la diminution des salaires. Depuis janvier, le grand capital suisse cherche à rejeter ses difficultés économiques sur les ouvriers par l'introduction du travail à temps partiel et les fermetures d'usines. D'où des luttes ouvrières grandissantes : les typographes de l'imprimerie Nagel de Genève sont en grève depuis trois semaines ; il y a d'autres mouvements dans le canton de Tessin et le canton de Lucerne.

AUSTRALIE :

Le 8 juin, 600 000 métallos australiens ont organisé une grève de 24 heures pour l'augmentation des salaires et l'amélioration des conditions de travail. Cheminots, mécaniciens, pompiers, infirmiers australiens sont également en action.

Thaïlande : retrait des B52

L'US Army a commencé hier l'opération de retrait des 16 bombardiers géants B52 de la base thaïlandaise d'Utapao ; resteront en Thaïlande 23 ravitailleurs en vol «KC 135» à 200 km du Sud-Est de Bangkok. L'un des officiers US, lors du retrait, a déclaré sans ambage : «Le retrait des «B 52» de Thaïlande ne diminuait en rien la capacité d'intervention des Etats-Unis. Nous avons encore dix avions à Guam qui peuvent faire ce que nous avons fait à partir d'Utapao.»

FOYER DAVIEL (Paris)



Au foyer de jeunes travailleurs de la Rue Daviel (Paris 13ème), les locataires luttent depuis plusieurs semaines contre l'augmentation des loyers. La photo montre les jeunes grévistes devant leur foyer avant le départ de la manifestation du vendredi 6 juin qui devait aller jusqu'à la mairie du XIIIème. Nous donnerons le compte-rendu intégral de cette manifestation dans notre édition de huit pages de jeudi 20 juin.

bulletin d'abonnement
à **L'Humanité**
PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS
NATIONS ET PEUPLES OPPRIMÉS,
UNISSEZ-VOUS !

22 Nos (1 mois) 10 F

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

COMMENT SOUSCRIRE A H.R.

En versant :

— Par mandat ou mandat-lettre adressé à « L'Humanité Rouge »
B.P. 365 75061 Paris Cedex 02

— En timbre-postes (à notre B.P.).

— Par mandat directement versé sur notre C.C.P. (30226-72
La Source).

AFPA STAINS :

Quand les stagiaires séquestrent la direction, la CGT vient lui apporter à manger

Le mercredi 4, un premier mouvement de débrayage se produit le matin. L'inquiétude en effet grandit quant à notre avenir, quatre sections terminent leur stage dans une dizaine de jours, aucune précision ne leur a encore été donnée de ce qu'ils deviendront. En réalité, nous savons déjà que nous serons chômeurs, après plus de 6 mois de stage !

Malheureusement, malgré notre colère, le mouvement est mal préparé. La décision du débrayage est mal répercutée dans le centre, et les objectifs de la lutte ne sont pas clairs : contraindre la direction à faire venir un responsable du ministère pour obtenir une garantie publique d'emploi en sortie de stage. C'est le reflet de la lutte difficile que les travailleurs mènent contre le chômage. Si la volonté d'engager la lutte est certaine, les moyens pour y parvenir, notamment à l'AFPA, le sont moins. Une analyse claire des causes du chômage conséquence de la crise générale du système capitaliste, par exemple, a manqué comme le rôle que joue l'AFPA, surtout en cette période. Assez bien suivi le matin, le mouvement s'est vite effrité faute de perspectives, bien que la nécessité de répercuter nos luttes à l'extérieur du centre ait été comprise (des tracts ont été diffusés à l'Euro-marché et sur la Nationale).

Le vendredi, la direction riposte par une grossière provocation à nos légitimes inquiétudes, elle prend prétexte qu'un camarade s'est servi dans un appareil à sandwiches fracturé pendant la nuit (2 bouts de pain dur : 1,80 F !) pour le renvoyer.

En réalité, notre camarade, un jeune Algérien, avait participé activement au mouvement du 4.

Aussitôt la solidarité se manifeste. C'est contre nous tous que ce renvoi est dirigé. L'accepter, c'est accepter de se faire renvoyer pour rien, c'est accepter l'arbitraire. Nous décidons de bloquer la direction, malgré la présence d'un nervi embauché depuis peu par une direction inquiète et nerveuse. Aux cris de « Réintégrez notre camarade » et « Le personnel avec nous » nous bloquons les quatre sous-directeurs.

Entre temps la décision des sections CGT et CFDT des moniteurs de ne pas soutenir notre mouvement n'ébranle pas notre détermination. En effet, la gestion de l'AFPA est tri-partite : patronat, gouvernement et syndicats ; c'est la conséquence des trahisons des directions syndicales qui n'hésitent pas à passer des accords avec la bourgeoisie pour mieux gérer le capitalisme, c'est la conséquence de la trahison des dirigeants révisionnistes (P«C»F-CGT), et ce sont les travailleurs qui en font les frais bien sûr ! Jusqu'où cette ligne de collaboration de classe peut-elle aller ? C'est ce que la déléguée CGT des employés du centre a montré à tous les stagiaires, donnant l'exemple en voulant apporter servilement des victuailles aux directeurs bloqués dans leur bureau ! Compatissant à leur triste jeûne tant profitable à leur estomac surchargé de travail, elle n'a par contre exprimé aucun sentiment pour notre camarade dont le renvoi le jetait irrémédiablement à la rue.

D'un autre côté le représentant CGT du personnel pour

l'AFPA tout entière tenta par téléphone de déplacer le centre de la lutte vers la négociation avec la direction générale de l'AFPA, et en proposant d'aller discuter dans le 19^e (avec l'arbitrage de la CGT ?). La réponse des stagiaires fut nette : pas question de sortir du centre et d'accepter l'entremise de ceux qui, d'un autre côté, prenaient tant de soin de la santé et du moral des directeurs.

D'ailleurs notre fermeté paya puisque le directeur départemental des AFPA en personne arriva pour engager des négociations. Nous étions alors en position de force, les camarades mobilisés attendant à la porte les nouvelles.

La direction tenta alors une manœuvre pour sauver la face : elle propose d'envoyer notre camarade à Rouen poursuivre son stage « pour lui donner toute ses chances ». C'était inacceptable pour nous tous, la direction montrant que nous ne sommes pour elle que des pions qu'on peut déplacer d'un centre à l'autre... La négociation bloquée avec les délégués, nos camarades interviennent, envahissant par les fenêtres la salle de réunion, et séquestrent les directeurs jusqu'à la réintégration de notre camarade.

De guerre lasse, au vu de notre détermination, satisfaction fut donnée.

Seule notre action résolue a permis d'arracher cette victoire. Ne comptant que sur nous-mêmes, rejetant toutes les manœuvres de trahison, nous avons obtenu gain de cause.

Tous unis à la base et dans l'action, classe contre classe !

Correspondant H.R.

le P«C»F défend le système capitaliste

Au moment où le chômage est très important en Alsace, les journaux bourgeois parlent beaucoup des organismes mis en place pour trouver du travail aux jeunes, aux femmes... Ils insistent lourdement sur la formation professionnelle ; ils ont même parlé d'une opération de sensibilisation et d'information dont l'objectif était d'inciter le plus grand nombre possible de candidats à créer « une affaire » ; en 74 cette opération a totalement échoué. Tous ces articles de journaux bourgeois ne peuvent masquer le fait qu'il y a en Alsace plus de 15 000 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE contre 3 000 offres d'emploi non satisfaites et que la situation des masses s'aggrave dans le système capitaliste.

A l'entreprise Braun de Muthouse (filiale de Néogravure) les révisionnistes font croire qu'ils défendent les travailleurs mais ce qui les intéresse surtout c'est que l'outil de production soit préservé. Les dirigeants de la CGT ne disaient-ils pas fin mai au moment du rachat de l'entreprise : « Nous ne ferons pas forcément comme les ouvriers de Lip mais nous tenons à dire dès maintenant que nous ferons tout pour préserver notre outil de production ». Le P«C»F se présentait même comme le défenseur de la culture bourgeoise ; « 7 jours », (organe du P«C»F) du 21 mars 75 déclarait : « La tentative de liquidation d'une entreprise comme Braun,

dont l'activité est centrée sur la diffusion de la culture, aggrave les tendances obscurantistes de la politique actuelle. » Le P«C»F se fait le champion de la défense des richesses nationales et même régionales : cela s'accompagne de la diffusion d'idées chauvines et propices au développement du racisme. Le P«C»F déclarait encore : « outre la participation de l'Etat et celle de M. Jeanson, l'économie régionale a sa part à prendre ». En résumé le P«C»F se fait le champion du renforcement de l'Etat, du chauvinisme (distillé très subtilement), de la défense de la culture bourgeoise et a sans arrêt à la bouche le mot « rentabilité ». Pour les dirigeants du P«C»F ces attitudes qui favorisent la fascisation de l'Etat bourgeois ne sont pas en contradiction avec leur inféodation à l'URSS ; les révisionnistes disent en effet qu'il est de l'intérêt de la France d'être alliée à l'URSS, grand pays socialiste ». Cette politique de trahison se concrétise lorsqu'on sait que les révisionnistes ont fait accepter par les travailleurs 39 licenciements à Braun. Cela ne diffère pas beaucoup de la Néogravure, de Renault, etc., où ils parlent aussi de victoire. Le P«C»F a pour but de gérer le système capitaliste au profit du social-impérialisme ; il doit donc démobiliser les travailleurs. Cependant en faisant son sale travail il soulève en fait une pierre qui lui retombera sur les pieds.

Capla (à Barr et à Benfeld) :

Capla est une usine de fabrication de chaussures employant 350 personnes. 56 licenciements ont été annoncés ainsi qu'une menace de liquidation des biens. Les travailleurs ont élu un comité de défense et refusent les licenciements et le démantèlement ; la direction a déjà renoncé aux licenciements.

Le P«C»F dénonce les trusts multinationaux, les grandes banques et le gouvernement. « Dans le même temps qu'il prodigue ses largesses aux trusts multinationaux (15 milliards

jours), le gouvernement limite les crédits aux petites et moyennes entreprises et entraîne leur asphyxie ». Dans le même journal le P«C»F fait de la publicité pour « Cora » c'est-à-dire « Carrefour » ; il y est écrit : « Cora défend votre pouvoir d'achat ! Le P«C»F envoie donc ses lecteurs acheter chez Carrefour ! D'autre part, le P«C»F ne dit pas que les nationalisations qu'il propose renforceront l'Etat bourgeois et le mettront au service du social-impérialisme. Sous couvert de combattre l'impérialisme US le P«C»F sert le social-impérialisme. Il cherche aussi à perpétuer le système capitaliste, il détourne les travailleurs de la juste voie révolutionnaire.

Correspondant H.R.

POITIEU

PREMIERE PARTICIPATION DE LA CHINE AUX RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA JEUNESSE SCOLAIRE

A Poitiers, les 6, 7 et 8 juin se sont déroulées les compétitions internationales de l'athlétisme scolaire. La République populaire de Chine participait (avec une délégation de 29 membres) pour la première fois à cette manifestation sportive. Parmi les 16 pays représentés, de nombreux pays du tiers monde devaient y participer, dont l'Algérie, la Roumanie et la Yougoslavie.

Le groupe de jeunes athlètes chinois devait visiter lors de leur séjour un lycée technique et assister à différents spectacles organisés à leur intention par les jeunes d'un lycée agricole. Les athlètes chinois ont eu d'amples contacts amicaux avec les jeunes Français, ainsi que les jeunes du tiers monde.

Cette rencontre sportive internationale où l'amitié entre les peuples dépassait largement les questions de la stricte compétition a été largement positive. Elle permit de resserrer les liens entre notre peuple (13 000 spectateurs étaient venus de nombreux départements) et les peuples du tiers monde, notamment la Chine socialiste.

« LA JEUNE GARDE ROUGE » est parue

Au sommaire de ce numéro :

- Editorial : Vive le 1er congrès de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France !
- Projet de manifeste de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France.
- Projet de charte de la Jeunesse de France.
- Les jeunes marxistes-léninistes préparent leur congrès.
- Un jeune cheminot parle de l'exploitation capitaliste à la SNCF.
- Le festival de la J«C». Des jeunes face au social-fascisme.
- Un article de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de Suisse.
- Sur l'armée : « dérobades » et « cohérence » chez les révisionnistes.
- La conférence nationale de la Jeunesse algérienne.
- Mai-Juin 68 : les barricades de la jeunesse.
- La Ligue de la jeunesse communiste chinoise : une école du communisme.

Etc...
Ce numéro préparant la tenue du congrès constitutif de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France est à diffuser massivement. Camarades et amis, passez vos commandes en vous adressant :
B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 La Source.
L'exemplaire : 2,50 francs.

SOUSCRIPTION

Depuis le 11 juin, le montant de la souscription s'est élevé à 2 311,95 F. Le total général atteignait donc le 12 juin au matin : 116 783,88 F.

Mobilisons-nous camarades et mobilisons-nous de nous pour récolter 8 nouveaux millions d'ici le 1er juillet ! Ayons confiance dans les masses, osons les faire souscrire, c'est ainsi que nous gagnerons la bataille de l'Humanité rouge quotidienne !

OFFENSIVE CONTRE LE CHOMAGE

Les travailleurs acceptent-ils de baisser les bras face à la crise, face à la répression, face à la hausse des prix ? Non, même si certains s'emploient activement à les démobiler. La lutte de classes est une réalité, là où il y a oppression il y a lutte.

Plus précisément sur la question de l'emploi, qui est le problème le plus préoccupant pour les travailleurs à l'heure actuelle, il est facile de prouver par les faits que les travailleurs n'acceptent pas passivement les décrets du patronat ou de la bourgeoisie qui veut reporter la crise capitaliste sur le dos des travailleurs.

Un certain nombre de travailleurs croient de bonne foi aux dires de ces messieurs les bonzes révisionnistes qui dirigent la CGT (et le P«C»F) et se prétendent les meilleurs défenseurs de la classe ouvrière. Mais regardons-y de plus près, et ne nous fions pas à leurs belles paroles qui ne sont que des balles enrobées de sucre. En effet, ce n'est pas la première fois que la clique révisionniste Marchais-Leroy-Seguy-Krasucki «hausse le ton», à la radio, à la télévision où les antennes leurs sont largement ouvertes contrairement à ce qu'ils prétendent. Mais c'est dans la pratique qu'apparaît leur vraie nature. Dans son dernier tract, la «fédération et les élus de Paris du parti (soi-disant) communiste français» écrit : «A Paris, vous êtes 80 000 à être privés d'emploi. Vous pouvez, par votre action, obliger la majorité du Conseil de Paris et le préfet à accélérer l'examen de vos droits et à mieux compenser la perte de ressources que vous subissez ! Mobiliser les masses pour la lutte de classe, pour empêcher tout licenciement il n'en est pas question ! Les «durs de durs» sont plutôt ramolis ! D'après ces jaunes, il faut s'en remettre au parlement bourgeois. Pour obtenir quels résultats ? Des miettes... et la démobilisation. Par rapport au chômage ils ont en fait la même position que la bourgeoisie. Dans le défunt Programme commun il est indiqué que «la nouvelle

législation sociale abolira le droit discrétionnaire de licenciement, toute décision correspondante devant être soumise au Comité d'entreprise avec possibilité de recours suspensif devant les juridictions du travail» (p. 57). Ce qui veut dire en langage plus clair, qu'il ne s'agit pas pour les dirigeants révisionnistes de s'opposer au principe même des licenciements, mais que le comité d'entreprise (géré par les bonzes) soit consulté par le patron pour licencier !

Bien sûr dans les entreprises nombre de militants et délégués CGT participent aux luttes et pour cela il faut que nous soyons clairs. Jamais nous ne devons les confondre avec la clique dirigeante, qui elle impulse consciemment une ligne politique contre-révolutionnaire, capitulationniste, au service des visées hégémoniques du social-impérialisme russe. Entre eux et la classe ouvrière il y a au fond une contradiction antagonique, car inconciliable avec les intérêts des travailleurs. Par contre, nous considérons la grande masse des syndiqués et cadres intermédiaires CGT qui les suivent, comme étant trompés temporairement. Ce ne sont pas des ennemis loin de là, nous considérons les contradictions avec eux comme étant «au sein du peuple». Ce que nous combattons et devons combattre avec toujours plus de vigueur c'est la ligne politique révisionniste, là-dessus il n'y a pas de compromis possible.

C'est pourquoi nous soutenons et impulsions les luttes des travailleurs pour leurs justes revendications, tout en démasquant les manœuvres révisionnistes.

Il y a à l'heure actuelle environ deux millions de personnes qui sont touchées d'une manière ou d'une autre par le chômage (total ou partiel), et parallèlement à cela il y a un nombre considérable de travailleurs qui sont rentrés en lutte, sous différentes formes pour s'y opposer. En témoignent les nombreux exemples ci-dessous, où dans tous les cas les travailleurs ont décidé la grève avec occupation. Et cette liste ne prétend pas être complète.

Entreprise	Industrie	Ville	Nb. de salariés (et de licenciements envisagés).	Date du début de l'occupation.
SIFLE		Clermont-Ferrand	Dépôt de bilan: 600 licenc.	5 juin
CARON-OZANNE	Imprimerie	Caen	38 licenc. sur 156	5 juin
DREYFUS		Barbières (Drôme)	106 licenc. sur 230	31 mai
JIMPRE	Metallurgie	Friville-Escar Botin(Somme).	99 licenc. sur 152 (fermeture des 9 ateliers d'ici fin 75).	27 mai
FRANCE-SIEGES	Ameublement.	Bazailles (Vosges)	45 salariés	
ALPYR	Confection	Vienne (Isère)	82 salariés	28 mai
UGINE-CARBONNE	Chimie	Grenoble	8 licenc.	30 mai
INFRA-FOURS	Metallurgie	Grenoble	193 licenc.	6 juin
CINCIN-	Machines-Outils	Villefranche sur-Saône Chambéry Pantin(n'occupe pas)	107 licenc. sur l'ensemble	
BOULONNERIE DE VALENCE	Metallurgie	Valence	Dépôt de bilan : 350 licenc.	
L'EPEE	Horlogerie	Ste Suzanne (Doubs)	15 licenc. et 120 mise en congé «provisoire» 400 salariés	26 mai
GRAPHI-COLOR	Imprimerie	Nanterre	Liquidation de l'entreprise	80 ouv. occupent depuis le 29 mai.

Par manque de place nous publierons la suite de la liste dans le prochain numéro.

Entreprise	Industrie	Ville	Nb. de salariés (et de licenciements envisagés).	Date du début de l'occupation.
CURRUS	Métaux	Massy	200 salar.	4 avril
Imprimerie du Palais.		Paris	27 salar.	11 avril
CATLIN	Meubles de labo.	Angers	120 salar.	14 avril
GAMBIN	Machines-outils	Viuz-en-Sallaz	650 salar.	17 avril
GEORGES	Machines-outils	St-Dizier	70 salar.	17 avril
E.E.U.R.	Bâtiment TP	Nimes	400 salar.	22 avril
PARISIEN LIBERE	Livre	Paris	700 salar.	7 mai
HETIER	Papier-carton	Mesnay	140 salar.	12 mai
VENOT-PIC	Métaux	Onnaing	880 salar. (157 licenciements)	13 mai
MARELLI	Matériel	Vitry-les-Reims	600 salar. (300 licenciements)	13 mai
DUPLEX		Feignies		13 mai
SALPA	Papier-carton	Pont-Ste-Maxence	450 salar.	14 mai
PASCAL-VALLUT	Bonnetterie	Vienne (Isère)		25 mai
VELO-SOLEX	Metallurgie	Courbevoie	Licenc. de l'ensemble du personnel	5 juin
DERAEVE		Noisy		5 juin
V 33	Produits d'entretien	Palaiseau (Essone)	40 licenc. sur 100 salar.	
GARNIER		Redon	150	
MANUVAL	Metallurgie	Marcillac (Aveyron)	28 licenc. sur 350 salar.	26 avril

Ainsi le temps n'est pas à la résignation mais bien à la lutte, car à cela il faudrait ajouter les grèves pour les autres revendications comme par exemple les usines Chausson, les Câbles de Lyon à Clichy, la grève des monteurs-câbleurs du 203 chez Jeumont-Schneider à la Plaine-Saint-Denis (93), les Houillères du Bassin de Provence, les garages de la Roche-sur-Yon, les Trois des Herbiers, et les deux de Mortagne sur Sèvre ; etc où là aussi les lieux de travail sont occupés. Et que dire aussi de toutes les autres grèves (sous différentes formes) ! Grève dans une vingtaine d'hôpitaux, dont l'hô-

pital franco-musulman à Bobigny, l'hôpital Saint Antoine, l'hôpital Saint Jean Bonnefonds (Saint Etienne) ; Westinghouse à Nice, etc.

Tout cela prépare les grands affrontements de demain, car la crise capitaliste ne pourra aller qu'en s'aggravant ; et pour les deux superpuissances qui sont les plus touchées par la crise, leur rivalité ne pourra aller qu'en s'accroissant et aboutira inévitablement à une guerre. En s'opposant au chômage, les travailleurs refusent la crise et défendent leurs intérêts fondamentaux.